

## Le début de la Faim

Après quatre éprouvantes heures dans un bus, mal nourris, déshydratés, séparés de nos sacs comme de nos familles, les conditions étaient presque insoutenables. Nous arrivâmes enfin à destination : Verdun. Là, le froid nous aissaillit de toutes parts. Le vent fouettait nos visages marqués par la fatigue, il s'engouffrait à travers nos vêtements et nous glaçait le sang.

Notre première halte se fit à l'ossuaire, dont la structure avait la forme d'une épée plantée dans le sol, symbole de paix. Nous eûmes l'occasion de voir les ossements des soldats non identifiés, au nombre de cent trente mille. En face du monument, un immense cimetière français s'étalait sous nos yeux. Un sentiment patriotique nous traversa.

Après cela, nous découvrîmes les ruines du village de Fleury, détruit par les obus ( en sont tombés environ six par mètre carré) durant la bataille de Verdun. Ce paysage lunaire laissait planer une atmosphère lugubre.

Ensuite, l'ultime barrière avant le repas du midi : la visite du fort de Vaux, théâtre de combats sanglants entre nos soldats français et les allemands désireux de s'emparer du fort. Après l'envoi du dernier pigeon, Vaillant, les français furent contraints de se rendre au bout de seulement quatre jours, déshydratés et à bout de force.

En-faim, notre estomac qui criait famine fût rassasié : le repas du midi arriva. Nous pûmes profiter de ce moment convivial, tout comme les soldats lors de leurs permissions.

L'après-midi, nous visitâmes la Butte de Vauquois littéralement coupée en deux par les mines françaises et allemandes (guerre des mines). Nous eûmes également l'occasion d'expérimenter les conditions de vie de nos ancêtres par nous mêmes en traversant des tranchées des fronts belligérants.

Après cela, nous rendîmes hommage, à nos 14 284 compatriotes américains morts pour notre liberté, au cimetière qui leur est dédié. Cette étendue de tombes, toutes en marbre de Carrare, nous émut au plus haut point.

Pour clôturer cette journée riche en émotions et très éprouvante nous retournâmes auprès de nos familles et de notre lit pour finir notre nuit.

*Agathe, Clarisse et deux soldats qui souhaitent rester anonymes*